



PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE TOUTES ET TOUS EN GREVE AVEC L'INTERPRO LE 27 JANVIER

**Conditions de travail toujours plus dégradées
Refus du gouvernement de protéger les personnels**

DES CONDITIONS DE TRAVAIL TOUJOURS PLUS DEGRADÉES

Dans l'Éducation nationale, les réformes destructrices continuent de s'enchaîner : Plan Local d'Évaluation, loi Rilhac, auto-évaluation, réforme du bac et des lycées GT/Pro, parcoursup, réforme des concours et des REP, formations en constellation... Le service public d'éducation se dégrade, les personnels souffrent.

Quand le Ministre se targue devant les médias d'augmenter le budget de l'État et les moyens horaires pour fonctionner, sur le terrain, ce ne sont que coupes budgétaires, suppressions de postes, fermetures de classe. 5 ans sous Blanquer, c'est 5 000 postes supprimés dans l'Éducation nationale, 500 millions du budget de l'Éducation nationale rendus à Bercy.

PERSONNELS AESH VENT DEBOUT

Les AESH contribuent pleinement par leur professionnalisme à la réussite de la scolarisation des élèves en situation de handicap. Pourtant, le ministère poursuit son attitude méprisante envers ces collègues assujettis à la précarité avec un salaire indécent.

Conditions de travail devenues intenable à cause des PIALs, salaires toujours très bas, souffrance au travail, démissions...

La mobilisation des personnels AESH du 19 octobre a été un succès incontestable. La colère s'amplifie : les AESH continueront de porter leurs revendications haut et fort, quoi qu'il en coûte.

VIES SCOLAIRES EN COLÈRE

Les AED sont sous tension : sans véritable statut, sous rémunérés, bien souvent en sous-effectif, en première ligne dans les collèges et les lycées, ils font face à la gestion chaotique de la pandémie.

Seul "geste" du ministre : pour la rentrée prochaine, Blanquer débloque 1,2 million d'heures supplémentaires à destination des AED, soit l'équivalent de 800 équivalents temps pleins, qu'il choisit donc de ne pas créer ! Pour 13 euros bruts de l'heure. De qui se moque-t-on ?

POUVOIR D'ACHAT ET SALAIRES

Personne ne peut ignorer le contexte social et économique, les augmentations des produits de première nécessité (énergie, alimentation) et finalement du coût de la vie pour toutes et tous, jeunes, actifs, demandeurs d'emploi et retraités.

Personne n'ignore que seuls les salaires, les pensions, les aides et allocations continuent de stagner ou même de baisser au regard de l'inflation.

Le concours d'enseignant se passe désormais après avoir eu un bac +5 contre un bac +3 il y a 20 ans alors même que le pouvoir d'achat des enseignants a baissé d'environ 20%. La maigre revalorisation obtenue en 2021 par les AESH les laisse toujours sous le seuil de pauvreté.

Dans la continuité des journées de mobilisation de janvier, nos organisations syndicales appellent à la grève interprofessionnelle : augmentation des salaires, défense des emplois et des conditions de travail.

NOS REVENDICATIONS

- Pour la protection des personnels : recrutement massif, matériels adaptés, une communication claire du ministre
- Arrêt de toutes les contre-réformes, report des épreuves du bac de mars à juin, retour aux épreuves nationales, anonymes, terminales et ponctuelles
- Retour des sommes rendues à Bercy, abondement du budget de l'Éducation nationale à hauteur des besoins

- Arrêt des PIALs
- Un vrai statut
- Un vrai salaire
- Les primes REP/REP+
- Un recrutement massif et immédiat
- De la reconnaissance

- Augmentation de 21 % de la valeur du point d'indice pour pallier le gel du point d'indice depuis 20 ans
- Augmentation immédiate de 183€ nets mensuels sans contrepartie pour tous les personnels de l'Éducation Nationale, comme l'ont obtenu les hospitaliers

**TOUTES ET TOUS DANS LA RUE
JEUDI 27 JANVIER 2022
MANIFESTATION 11H ESPL. DE GAULLE À RENNES**